

**ELLE PREND  
SOIN DE NOUS,  
PRENONS  
SOIN D'ELLE.**

**DOSSIER DE PRESSE**

CONFÉRENCE DE PRESSE 12 SEPTEMBRE 2016

En cette rentrée 2016, les deux CPAM d'Alsace et le Régime social des indépendants (RSI) lancent une grande opération de mobilisation pour la sauvegarde du système de santé.

Cette initiative **inédite** est née d'une stratégie régionale de maîtrise des dépenses de santé. Elle est baptisée :

# on-peut-faire-mieux

L'**opération alsacienne, collective et innovante** se fixe pour objectifs de sensibiliser et mobiliser tous les acteurs -assurés et professionnels de santé -autour de ce credo : contenir la dépense de santé sans jamais rationner ni transiger sur la qualité des soins, assurer « **le juste soin au juste coût** ».

FAIRE PRENDRE CONSCIENCE QUE  
LA SAUVEGARDE DE L'ASSURANCE MALADIE  
EST L'AFFAIRE DE TOUS !



Lancée au sortir de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale pour assurer à tous les citoyens un système de protection universel et solidaire, la Sécurité sociale a fêté ses 70 ans en 2015. Les Français sont attachés à ce système toutefois fragilisé par une envolée des dépenses. De nombreuses campagnes ont déjà été menées pour inverser la courbe ascendante des dépenses de santé. **Le déficit est d'ailleurs passé de 11,6 milliards d'euros en 2010 à 5,8 milliards d'euros en 2015**, ce qui montre qu'on peut endiguer la hausse des dépenses et « faire mieux ».

Avec cette campagne régionale, l'approche est plus globale et vise à démontrer que toutes ces prises de parole ont un seul et unique objectif : la préservation de notre système de santé qui passe par la mobilisation et l'engagement de tous les acteurs du système de santé (assurés, professionnels de santé et employeurs).

Avec cette opération, il s'agit de casser les idées reçues, de promouvoir des pratiques vertueuses et un usage pertinent des ressources médicales et des produits de santé, tout en attirant l'attention sur le coût réel de la santé et les règles en vigueur. **Cette mobilisation vise à dégager près de 18 millions d'euros d'économies par an en Alsace.**

Des exemples  
à retrouver sur  
[on-peut-faire-  
mieux.com](http://on-peut-faire-mieux.com)

Elle vient en complément des nombreuses actions de l'Assurance Maladie pour encourager la responsabilisation de chacun sur des sujets à fort enjeu ou pour lesquels des dépenses dérapent : promotion des médicaments génériques, bon usage des antibiotiques, des transports, des arrêts de travail, généralisation des dépistages des cancers (sein, colorectal et col de l'utérus), vaccination, etc.

## UN DISPOSITIF DE COMMUNICATION INÉDIT

La campagne alsacienne s'articule autour d'une **marque dédiée « on peut faire mieux » et d'un site ludique, interactif et pédagogique (www.on-peut-faire-mieux.com)**, vers lequel convergent toutes les actions et prises de parole.

Vecteur d'informations et de bonnes pratiques, le site est complété d'un **webzine**, auquel chacun peut s'abonner (en allant sur le site). Il permet d'obtenir de nombreux conseils pour prendre soin de sa santé avec un impact limité en terme de coût. Par exemple en participant aux dépistages organisés ou en prenant un moyen de transport adapté à son état de santé pour se rendre en consultation ou à l'hôpital.

Une promotion du site par un dispositif multi-canal :

- Affichage urbain à Strasbourg, Colmar et Mulhouse
- Affichage dans les gares d'Alsace
- Insertions dans la presse (DNA, l'Alsace, 20Minutes) et sur le web
- Présence active sur les réseaux sociaux
- Sacs à baguette distribués dans les boulangeries de Strasbourg, Colmar et Mulhouse

### POINT DE DÉPART DE CETTE CAMPAGNE : 2 VISUELS AUX MESSAGES INTRIGANTS



Les visuels se démarquent des campagnes institutionnelles classiques en utilisant des ressorts plus originaux. Le graphisme est volontairement sobre pour valoriser une accroche percutante : il s'agit d'attirer l'œil, sans dévoiler de manière évidente l'émetteur, pour susciter la curiosité et inciter les passants à aller visiter le site.

## UN SITE INTERNET « ON-PEUT-FAIRE-MIEUX.COM » AU CŒUR DE L'OPÉRATION

Avec ce site internet « on-peut-faire-mieux.com », l'Assurance Maladie adopte un ton plus léger, une communication qui suscite la curiosité et compte sur le relais des réseaux sociaux pour faire adopter des comportements plus vertueux vis-à-vis des dépenses de santé.



Parce que l'objectif est non seulement d'améliorer la connaissance de notre système mais également de faire comprendre qu'avec **de bonnes pratiques et des gestes simples**, chacun - assurés, professionnels de santé, employeurs - peut apporter sa pierre à l'édifice.

Parce que le sujet nous concerne tous, le site est ludique et pédagogique et donne à chacun des clés pour agir au quotidien et générer de vraies économies pour l'Assurance Maladie et préserver notre système de santé !



Des quiz, des jeux, de bonnes pratiques, des conseils... Le site **on-peut-faire-mieux.com**, complété du webzine joue la carte de la responsabilisation ludique. En se prêtant au jeu, chacun peut prendre conscience des petits gestes qui génèrent des abus et de ceux qui préservent la santé du système d'assurance maladie.

Aujourd'hui, avec cette opération régionale, les organismes d'Assurance Maladie d'Alsace mutualisent leurs moyens pour investir de nouveaux médias et toucher de nouveaux publics :

- En impliquant assurés et professionnels de santé dans la préservation de notre système de santé.
- En faisant prendre conscience à chacun de ses abus.
- En misant sur la pédagogie et les bonnes pratiques pour changer les comportements et adopter les bons gestes.

**Ce plan d'actions sur trois ans** est piloté par la CPAM du Bas-Rhin et co-financé avec la CPAM du Haut-Rhin et le RSI. Le dispositif prévoit dans un premier temps une campagne globale, puis des campagnes thématiques.

## DES DÉPENSES DE SANTÉ QUI S'ENVOLENT

À l'instar des autres pays développés, les dépenses de santé augmentent dans notre pays depuis plusieurs années. **En 2014, ces dépenses représentaient 12% du PIB français (contre 3% en 1960).**

Cette augmentation est liée en partie :

- à des traitements plus coûteux (innovation thérapeutique telle que le traitement contre l'hépatite C),
- à la progression de certaines pathologies comme le diabète (+3% de personnes traitées par an) ou l'insuffisance rénale (+4% de personnes traitées pour insuffisance rénale chronique terminale par an),
- mais aussi à l'accroissement et au vieillissement de la population.

Ces dernières années, le système de santé français doit également faire face à d'autres facteurs de croissance des dépenses de santé tels que la sur-médication et le gaspillage.



## EN CHIFFRES !



Avec des dépenses supérieures aux recettes, le déficit s'est inexorablement creusé. Il est donc impératif de maîtriser les dépenses de santé, et surtout leur progression.

Même si la baisse du déficit est notable depuis 2010 (de 11,6 milliards d'euros en 2010, nous sommes passés à 5,8 milliards d'euros en 2015), les efforts doivent se poursuivre afin d'atteindre **l'objectif collectif d'un déficit de 4,8 milliards d'euros en 2017**.

Pour y parvenir, un objectif de limitation des dépenses a été fixé, en matière de soins de ville et hospitaliers dispensés dans les établissements et dans les centres médico-sociaux : **l'évolution devra strictement se limiter à 1,75% pour 2016 et 2017 (contre 2% de 2010 à 2015)**.



**L'Alsace, qui représente 3% des dépenses de santé françaises**, contribue à cet objectif national des dépenses d'assurance maladie en renforçant sa stratégie de maîtrise médicalisée qui cherche à promouvoir le « juste soin », pertinent, efficace, conforme aux recommandations, organisé de la manière la plus efficiente possible, en évitant de gaspiller des ressources sans valeur ajoutée pour la santé. **Cette stratégie, dans laquelle s'inscrit la campagne « on peut faire mieux », doit dégager près de 18 millions d'euros d'économies par an en Alsace.**

L'objectif visé est double : il faut maîtriser les dépenses tout en continuant de permettre à tous un égal accès à des soins de qualité.

**La réussite ne pourra qu'être collective car l'objectif n'est pas de « faire des économies », il est de soigner mieux à un coût supportable par la collectivité.**



## VOTRE CONTACT PRESSE

**Cédric Jean** 03 88 76 89 27 / 06 83 89 84 61  
cedric.jean@cpam-basrhin.cnamts.fr

